

LE PETIT PHILOSOPHE DE LA NATURE[®]

NUMÉRO 124

MARS 1995

LE NUMÉRO : 15 F

SOMMAIRE

- 1 Remerciements
Message du Président
- 2 Les Neuf Preux d'Anjony
(suite) – Alexandre
- 3 Des questions... Vos réponses
- 4 Entretien avec Raymond
Abellio
- 7 Je croyais
- 8 Sauvegarde des produits en
cours d'élaboration
- 9 Génies Planétaires
- 10 Positions planétaires



Remerciements

*Merci à vous tous qui chaque jour faites,
Pour que nous soyons à la fête.*

*Au vieux Monsieur qui fonda cet l'ensemble
Ni maître, ni gourou ne sera, ce me semble.*

*A celui qui habite dans une pyramide de cours,
Je dis un et puis douze font treize ce me semble.*

*Aux traducteurs experts qui apprennent en parlant,
Surtout ne vous taisez pas et chantez en riant.*

*Au pays très lointain qui se nomme Amérique,
Il me semble que Christophe réinvente la musique.*

*A tous ceux qui ne savent pas ce qu'ils font, mais qu'ils font,
Ce qu'ils font dût être de métal survolant le typhon.*

*A ce rond, à ce feu dans la nuit un instant,
Je rends grâce qu'il soit de la Saint-Jean.*

*A vous tous qui priez et travaillez dans la nuit,
Je rends hommage à votre coeur persévérant.*

*Enfin à toi qui me découvres et me lis à présent,
Ne t'offusques pas si tu me trouves pédant,
Car je suis faible et ne sais rien,
Simplement qu'écrire et les remercier me fait du bien.
Florent.*

Marc Gérard Cibard, devant la situation de blocage provoquée lors de la réunion préparatoire de l'Assemblée Générale Extraordinaire :

- a décidé de compléter les envois de mars avec toutes les notices payées à l'avance, dans la mesure des stocks disponibles,
- a pris toutes les mesures conservatoires pour protéger les documents, avoirs et archives de l'Association,
- assume toutes les procédures utiles pour remettre à une Assemblée Générale Extraordinaire l'Association en bon état.

Vous pouvez recevoir l'enregistrement audio de la réunion préparatoire de l'Assemblée Générale Extraordinaire. Participation aux frais : 50 F, chèque à l'ordre de L.P.N., 12 Avenue Olivier, 92250 LA GARENNE-COLOMBES.

ISSN 0756-0265

Directeur de la Publication :

Marc-Gérard CIBARD

Impression : L.P.N., 12 Avenue Olivier

92250 LA GARENNE-COLOMBES

© LPP 1995 Dépôt Légal Mars 1995. Tirage 700 ex.

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

LES NEUFS PREUX D'ANJONY (SUITE)

ALEXANDRE

Roy de tout le
Monde ay esté, I ay
Babilloine conquesté, le
Roy Dayre ay prins.
Occis Orient, Occident, le
Conquis en la fin.
Fus enpoissonné
VI. C avant que
Dieu fut né.

Ce texte liminaire montre bien le prestige dont jouissait alors Alexandre le Grand, héros universel. Sa biographie par Plutarque s'amplifie de tout ce que la relation des voyages de Marco Polo, à la fin du XIII^{ème} siècle, avait suscité d'émerveillement. Si de son vivant, Alexandre se proclamait fils d'un dieu et dieu lui-même, combien ses mânes durent trouver à se satisfaire des excroissances de sa légende colportées par ses thuriféraires : vainqueur des hommes mais aussi vainqueur des monstres, il aurait mis sous le joug et attelé à son char deux énormes griffons grâce auxquels il était enlevé dans les airs. On reconnaît là le moyen par lequel les Immortels de la Chine étaient transportés au ciel.

A Anjony, le septième Preux chevauche un éléphant d'une morphologie assez réduite et contestable. La tête de l'animal se trouve inopportunistement tronquée du fait du percement ultérieur d'une fenêtre en cet endroit. Monture et cavalier, s'ils ont emprunté le mur sud de la salle haute, n'en poursuivent pas moins leur marche vers les rives de l'Indus, vers l'orient du soleil hermétique. Assurance confortée par la présence du puissant animal, l'olifant - tel était alors son nom - représentant ici la matière exaltée en force et en pérennité. Ce qui retient l'attention, c'est l'aspect de l'animal, tout autant zèbre qu'éléphant, avec son corps traité par larges bandes blanches et noires. N'en accusons pas le peintre et remercions le concepteur. Par là, il nous met sur la voie de la nécessaire partition de la matière, cette division dont firent état les traités les moins "jaloux" qui nous soient parvenus. Ainsi "Hermès dévoilé" décrit cette manipulation délicate. Mais on en trouvera une description plus claire dans la publication d'un manuscrit jusqu'alors inconnu, "Les Récréations hermétiques". Bernard Husson, qui en fut l'heureux inventeur, l'a publié tout au long dans un recueil paru en 1964 à "L'Omnium Littéraire" : "Deux traités alchimiques du XIX^{ème} siècle".

Deux traités qui en fait sont trois :

- "Cours de philosophie hermétique ou l'alchimie en 19 leçons" de François Cambriel.

- "Hermès dévoilé, dédié à la postérité" de Cyliani.
- "Les Récréations hermétiques" l'Auteur étant resté anonyme.

Selon le commentateur, ce dernier texte offre avec "Hermès dévoilé" des similitudes remarquables. Le manuscrit des "Récréations" comportait encore cent cinquante scholies de la main du même anonyme. Elles furent par la suite publiées dans la revue alchimique "La Table d'Emeraude".

Au chapitre précédent, nous avons pu voir l'argent de la Lune se couvrir de quelques rougeurs, les étoiles écarlates qui environnent le Roi David. Dans le manuscrit de Leyde, ces étoiles sont transformées en roses rouges qui parsèment le corps de la belle Vénus. L'Adepté des "Récréations hermétiques" nous conseille alors :

"Pour procéder au mariage philosophique, vous séparez en deux votre teinture rouge et vous en laissez dessécher une partie, mettant l'autre à part pour le besoin". Combien de gens ont failli pour avoir ignoré cette précaution.

Ils ont cru que blanchir le rouge et rougir le blanc n'était qu'une suite ordinaire et nécessaire de la marche du Grand Oeuvre, et que tout cela se faisait de soi-même. Qu'ils sachent donc que le rouge est nourri du blanc, et le blanc du rouge, que le blanc est pris pour le lait dont on nourrit l'enfant nouveau-né, ou pour la robe virgineale. Quant au rouge, il exprime ou l'augmentation du feu, ou le changement de vêtement, il est pris par quelques-uns pour le manteau royal. "Vous procéderez donc aux imbibitions sur une moitié de votre soufre, que vous aurez laissé dessécher avec le mercure blanc suivant les poids et mesures dont vous avez déjà fait usage..."

Il reprend : "Vous vous souvenez d'avoir fait deux parts de votre teinture rouge. Vous venez de blanchir la première, il faut maintenant la rougir. Prenez donc la teinture mise en réserve, dissolvez-la en projetant dessus du mercure philosophique, et procédez avec cette teinture aux imbibitions jusqu'à ce que la matière arrive à un beau rouge pourpre et foncé de pavot".

L'Adepté se répète au cours des "Scholies" :

N°113 Pour se préparer à la multiplication, il faut séparer en deux sa matière.

N°114 On en met une part de côté, et on conduit l'autre à sa rougeur, en continuant le travail.

N°115 On reprend donc ici le travail des imbibitions avec le mercure, observant les poids de nature...



Alexandre

N°118 Par la continuité du feu, elle acquiert une couleur jaune safranée qui est le sceau de Mars...

Cette teinte jaune safranée, nous la retrouvons sur le fond de la niche d'Alexandre, enrichie des fleurs rouges de la fixation aux pétales spiralés. Alexandre est lui-même revêtu d'un tabard gris-blanc, il est pourvu d'une abondante barbe rousse, et porte une coiffure prolongée d'une visière à deux pointes. A deux pointes aussi est l'herminette qu'il porte sur l'épaule droite. Sur la croupe de l'animal figurent ses armes. Lesquelles curieusement, ne sont pas celles que lui attribue la tradition : "D'or, à un

lyon de gueules armé et lampassé d'azur". Elles sont pour une part empruntées aux armes attribuées à Hector de Troie : "D'or à un lion de gueules assis sur une chaire de pourpre tenant en ses pattes une hallebarde d'argent". Ici le lion est remplacé par un singe.

La partition des deux souffres peut être reconnue dans la Clef n° XI de Basile Valentin : "Nourrissement du Lion rouge par le sang volatil du Lion vert".

Renée CAMOU.

DES QUESTIONS... VOS REPONSES

PROPOSITION POUR LA QUESTION 2501

Le corps humain étant un Athanor d'alchimie des deux voies humides et sèches plus un troisième que je dirais feu électromagnétique. Vous posez un mauvais problème biologique en alliant ☿ au sang qui n'en est que le véhicule et nourricier de la moelle épinière et du cerveau porteur de l'activité et énergies de Mercure.

Le sang est bien épuré par le sel ☾ des reins et surrénales mais aussi par la voie sèche des poumons où il puisse les éthers des parfums subtils et se débarrasse des gaz carbonique en s'oxygénant les fonctions de l'Esprit étant réglés par Uranus, maître des vertèbres cervicales (régissant) alors que le sang avec le coeur pour centre moteur et plexus solaire avec cordon nous rattachant au Soleil coeur de notre système planétaire, régis par Neptune et vertèbres dorsales et la physique matière régis par Pluton et nous rattachant à la Terre par le cordon ombilical - vertèbres lombaires.

Dans votre question, vous avez oublié de la poser dans les trois états de la matière sel ☾ corps, huile ☿ Soufre, sang et ☿ Mercure - moelle épinière.

Il ne faut pas recommencer l'erreur du Catholicisme qui a mélangé L'Ame et l'Esprit pour embrouiller les pistes avec subtilités magico-sexo-psycho occultes pour dominer l'ère des Poissons (Neptunienne) avec la création d'un mythique Diable portant le sceptre Trident de Neptune, le corps du Capricorne et sabots, et le feu de Pluton Maître du feu des Enfers, le Scorpion étant le neuvième maison (religion) par rapport au signe des Poissons (maison I) ce qui a donné le culte de la mort avec la crucifixion de Jésus, mais qui n'est pas mort puisque retourné vivre au Cachemire en Initié éssénien et qu'un ouvrage actuel révèle sans être contredit par les Autorités Romaines. Le Pape actuel étant né sur le signe de l'Alchimiste et ayant pour devise "De Labore Supis" et avant dernier pape sur les 111 donnés par MALACHIE, et confirmé par les prophéties de Jean XXIII initié Rose-Croix.

André BILSKI.

PROPOSITION POUR LA QUESTION 2502

En considérant éléments de la matière dans l'ordre qui suit : $\Delta \Delta \nabla \nabla$, nous constatons qu'ils sont classés dans l'ordre suivant, une échelle vibratoire décroissante. D'après la Qabal, l'élément FEU représente les énergies du monde d'Aziluth en densification, et ainsi de suite, l'élément AIR avec Briah, l'élément EAU avec Yesirah, l'élément terre avec Assiah.

Ce classement des éléments est une image de l'énergie de Mezla, ou sa corporification dans la matière aussi bien dans le monde matériel que spirituel ; le macrocosme et le Microcosme sont composés des quatre éléments, de même que toutes les créatures de structure quadripolaire le sont aussi ; mais il existe des créatures de forme unipolaire ou à un seul élément dans les mondes matériels et spirituels, et tant qu'elles n'ont pas acquise les trois autres éléments qui leur manquent, elle ne peuvent réaliser leur réintégration ou la fusion avec l'Akasha (l'Esprit de Dieu), c'est pourquoi la réalisation de la Pierre Philosophale implique l'action des quatre éléments avec l'Akasha, par les trois principes : ☿, ☿ et ☾, le Mercure symbolise l'Esprit, le Soufre est L'Ame, et le Sel représente le corps de la pierre. Maintenant nous pouvons affirmer que la Pierre Philosophale est bel et bien un être vivant, une création au même titre que l'Homunculus de Paracelse, et le Golem des Kabbalistes.

La Genèse nous enseigne certaines vérités de la science hermétique, elle nous dit qu'ELOHIM créa l'Homme à son image, et ce grand Architecte qui créa les univers porte pour nom : TETRAGAMMATON IOD-HE-VAU-HE, le nom de Dieu en quatre lettres, donc l'opérant doit faire ses travaux Alchimico-théurgiques avec l'aide de la structure quadripolaire divine qui est en affinité occulte avec les quatre éléments sont répartis dans le corps humain de la façon suivante : le Feu dans la tête, l'air dans les poumons, l'Eau dans le ventre, et la Terre dans le reste du corps, les quatre éléments dans l'ordre qui suit $\Delta \Delta \nabla \nabla$ permettant aux participant de la Kabbale opérative d'harmoniser leur structure

(Suite page 8)

ENTRETIEN AVEC RAYMOND ABELLIO

PAR PHILIPPE PISSIER & JEREMIE A. WEISH. (PREMIERE PARTIE)

Né Georges SOULES, Raymond ABELLIO (1907-1986) fut polytechnicien et ingénieur, mais aussi résistant et militant socialiste. L'idée centrale de son oeuvre est celle de "structure absolue", une "sphère sénaire⁽¹⁾ universelle" qui se veut outil applicable à tous les champs de la connaissance. ABELLIO est également un défi à GUENON, plus encore aux guénéoniens : pour lui, on peut être moderne et ésotériste. L'une de ses dernières oeuvres, en collaboration avec Charles HIRSCH, fut l'Introduction à une *Théorie des Nombres Bibliques* (éditions Gallimard). Il y exposera ses découvertes personnelles relatives à la science numérique, découvertes basées sur l'emploi d'une nouvelle clé (qui à notre avis n'interdit cependant en rien l'emploi de celle, réputée plus traditionnelle, de 1 à 400).

Cet entretien, portant sur l'ouvrage en question, fut réalisé par Philippe PISSIER et Jérémie A. WEISH peu avant sa mort.

Question : Raymond ABELLIO, nous désirons faire porter cet entretien plus spécialement sur l'ouvrage que vous avez récemment publié en collaboration avec Charles HIRSCH : *Introduction à une théorie des nombres bibliques*, ouvrage qui est une "nouvelle version" de *La Bible, document chiffré*, que vous aviez fait paraître en 1950. Nous pourrions commencer en évoquant votre place un peu marginale dans l'ésotérisme, et en fait vous ne vous considérez pas comme un ésotériste ?

Raymond ABELLIO : Je m'intéresse à l'ésotérisme, mais à bien d'autres choses aussi. C'est toutefois par la rencontre d'un ésotériste, Pierre de COMBAS, que j'ai subi la secousse qui m'a fait sortir de ma longue période d'activité politique ; et c'est à ce moment que j'ai, en quelque sorte, repris mes études de philosophie. Je considère Pierre de COMBAS, pour employer le langage habituel, comme mon "maître spirituel", mon initiateur.

Cet homme avait tout lu, et cela m'a permis d'emblée d'acquérir des notions déjà très digérées ; c'était d'ailleurs un exégète remarquable de la Bible. Pour le sujet qui nous intéresse, il pratiquait une science numérale, que je considère aujourd'hui comme dénuée de fondements scientifiques, mais quand même extrêmement évocatrice. Rien ne dit que dans les écoles anciennes, rabbiniques ou kabbalistes, aux premiers niveaux de l'initiation, l'on ne faisait pas faire à l'adepte de tels "exercices à blanc", afin de lui faciliter le maniement des nombres, quitte ensuite à en venir à une conception plus réellement opérative. Cela dit, si l'ésotérisme a marqué pour moi un recommencement, je restais gêné par certains aspects dogmatiques : outre ses bases métaphysiques, certaines interprétations impliquaient des postulats, des présupposés moraux ou idéologiques, et les admettre nécessitait au départ un acte de foi. Il s'est trouvé que, peu de temps après, par une sorte d'oscillation en sens inverse, je me suis intéressé à la phénoménologie moderne. J'ai lu SARTRE⁽²⁾, MERLEAU-PONTY⁽³⁾, et à travers eux, et contre eux - par réaction -, je suis remonté à leur source :

HUSSERL⁽⁴⁾. Et c'est par HUSSERL, réellement, que j'ai dépassé - ou essayé de dépasser - l'ésotérisme dogmatique. J'ai voulu démontrer la validité des opérations ésotériques par la phénoménologie de HUSSERL dont la rationalité se déclare transcendante.

J'ai donc tenté de faire la connexion entre ces deux domaines, d'une façon fatalement très tâtonnante, et je ne peux pas dire que j'ai réussi leur intégration d'emblée, il s'en fallut même de beaucoup, ce qui explique le caractère très imparfait, aventureux et finalement insatisfaisant de ces premiers essais de numérologie de 1950. J'en ai d'ailleurs refusé presque aussitôt la réimpression, car peu de temps après leur parution, en 1951, grâce aux méthodes husserliennes, j'ai vu que l'on pouvait travailler dans le sens de la constitution de ce que j'ai appelé plus tard "la structure absolue" (*La structure absolue, essai de phénoménologie génétique* Gallimard, 1965). Tout est parti en 1951 d'une réaction contre SARTRE, contre son refus de l'intuition, du moment présent. Selon lui, le moment présent est vide, c'est un creux entre un passé qui n'existe plus et un avenir qui n'existe pas encore. Cela contredit bien évidemment l'expérience la plus directe de ceux qui ont connu des états d'intuition, d'illumination, ou même seulement d'inspiration, où se révèle au contraire la plénitude de ce même moment. Sans parler de ce que je pensais de la notion sartrienne d'"incommunicabilité entre les consciences". De même, la "*Phénoménologie de la perception*" de MERLEAU-PONTY me sembla très infidèle à l'esprit général de HUSSERL. Alors je m'attaquai moi-même à ce phénomène de la perception, qui est le plus élémentaire de tous, et j'essayai de le mettre en structure, ce qui me fit retrouver presque immédiatement le symbolisme de la croix, un des sujets fondamentaux de l'ésotérisme.

Les théories de la connaissance, depuis deux mille cinq cents ans, se posent la question : comment l'objet est-il appréhendé par le sujet ? Qu'implique cette perception de l'extérieur par l'intérieur ? Et depuis deux mille cinq cents ans, il faut bien le dire, toutes les théories de la connaissance ont été dualistes : elles ont opposé un sujet et un objet, et n'ont pu sortir de l'impasse de la dualité statique qu'en faisant à leur tour des présupposés : cela a été tantôt l'idéalisme, tantôt le matérialisme, tantôt tout était préformé dans l'esprit, tantôt inversement la pensée n'était plus qu'une conséquence, un épiphénomène sortant de la matière. Ces deux écoles, depuis deux mille cinq cents ans, se sont entrebattues, et ont disserté sans fin. Or, en réalité, dans une perception, il ne s'agit pas seulement d'un objet et d'un sujet en face l'un de l'autre, mais de quatre pôles et non de deux. Du côté du perçu, on a l'objet et le fond du monde sur lequel il s'enlève, et du côté du percevant, l'organe des sens et le corps tout entier. En effet, l'organe des sens est périphérique, et le cerveau, lui, est central : il est significatif que lorsque

l'oeil forme l'image d'un objet, le cerveau soit obligé de la renverser. La sensation reçue par l'organe des sens se fait alors perception : il y a une différence capitale entre sensation périphérique et perception centrale, ou globale. Et l'on s'aperçoit très vite que cet ensemble est génétique (les deux couples d'oppositions, "objet-fond du monde" et "organe des sens-corps global", tournent en sens inverse), ce qui crée un axe vertical de rotation, avec une descente et une montée, une incarnation et une assumption. L'objet est incorporé : il se fait **outil**. D'où la sphère à six pôles, le sénaire⁽¹⁾, qu'est la structure absolue. J'ai alors compris qu'il fallait reprendre tout ce que j'avais écrit dans *"La Bible, document chiffré"* en fonction de l'existence de cette structure. Et, effectivement, l'arbre des séphiroth du **Zohar**, et les séphiroth belimah du **Sepher Yetzirah**, de même d'ailleurs que l'alphabet hébreu, s'organisent selon la "structure absolue". Cela est relativement facile à démontrer.

Q. : Considérez-vous la structure absolue comme une méthode de travail, comme une façon de voir les choses et de traiter l'information qui vient de l'extérieur ; ou comme une donnée "réelle" de l'univers ?

R.A. : Les deux. Je l'ai nommée "absolue", ce qui est d'ailleurs une provocation du point de vue universitaire (cela m'a été reproché). C'est à la fois une donnée immédiate - KANT dirait un "à priori" -, et un outil de travail. Peu importe, en fait, qu'on la considère comme à priori ou pas, que l'on estime qu'il y ait nécessairement dans la nature une gauche, une droite, un haut et un bas, un avant et un arrière. L'on peut même concevoir des êtres doués de la "vision de toutes parts" : le romancier MEYRINK pouvait lire l'heure sur une horloge située derrière lui. En ce sens, je n'en fais pas un absolu. Mais ce qui est essentiel, c'est qu'elle est un outil universel permettant de mettre en structure de la même façon les différents champs des sciences, de les mettre en mouvement et de passer ainsi des "sciences" à la "connaissance". Ne croyez pas à une généralisation hâtive, c'est le fruit d'une expérience de plus de trente ans, et qui ne m'est pas exclusive, puisque, avec tout un groupe d'amis, nous avons réussi à travailler sur des champs extrêmement variés. Mais cet outil ne vaut évidemment qu'à la mesure de celui qui s'en sert. La méthode opérative en est simple et générale, mais elle implique la connaissance préalable particulière du champ à structurer, et cela dans les différentes disciplines.

Je m'explique : lorsque vous vous trouvez devant un problème scientifique, vous commencez par chercher des lois. Ces lois s'appliquent à un champ déterminé, elles sont toujours approximatives, révocables ; lorsqu'on arrive aux limites de ce champ, le problème se pose en effet de les extrapoler. Par exemple, dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand, la physique de NEWTON cesse d'être valable. D'où EINSTEIN et la mécanique quantique. Déjà, dans la Tradition ésotérique (voyez la **Bhagavad Gitâ**), la notion de champ est considérée comme capitale. C'est que tous les champs ne sont pas **pertinents**. J'appelle "pertinent" un champ qu'on

peut quadraturer grâce aux quatre pôles de base de la structure absolue.

Ce qui revient à dire, premièrement, qu'on sait y **nommer** ces quatre pôles, et, deuxièmement, qu'ils se répartissent en deux couples d'oppositions et provoquent la **rotation** de l'ensemble, ce qui provoque l'**ouverture** de ce champ à un champ plus vaste.

Par exemple, le couple hétérosexuel quadraturé par les deux cerveaux et les deux sexes est un champ pertinent, l'ensemble tourne et devient génétique. En revanche, le couple homosexuel ne constitue pas un champ pertinent. L'homosexualité n'est **positive** (et donc génétique) que dans un tout autre champ que celui du couple. Prenons le domaine de la constitution des fonctions sociales, avec ses différentes pratiques, capitalistes, socialistes, libérales ou dictatoriales, etc.. Pour étudier un tel champ de façon objective, il faut être suffisamment compétent en matière de politique et d'économie et savoir déjà distinguer, par exemple, **l'administration des choses** et le **gouvernement des hommes**.

Concernant le premier de ces deux domaines, il faut savoir également trouver la croix de base, et pour cela nommer les pôles, ce qui implique une connaissance acquise : si vous n'avez jamais fait d'économie politique, vous n'aurez pas l'idée, par exemple, d'opposer la production à la consommation. Vous ne saurez pas non plus trouver le second couple d'oppositions qui va se croiser sur le premier, et ainsi instaurer un dynamisme. Dans le cas qui nous occupe, le second couple, c'est la gestion ou l'administration d'une part, qui est conservatrice, car elle obéit à des règles précises, et l'innovation d'autre part, qui modifie ces règles. Puis, vous allez mettre ces quatre pôles en mouvement. Selon que vous prenez tel ou tel pôle comme originaire, vous aurez une société à prédominance productiviste, ce sera le capitalisme, ou à prédominance distributive : le socialisme. Si vous donnez la prédominance à la gestion, vous allez obtenir une économie conservatrice et figée, vite décadente, si vous donnez au contraire la prédominance à l'invention, vous allez tendre au contraire vers une économie active pouvant confiner à l'anarchie.

Notez cependant que le champ ainsi étudié ne concerne que l'administration des **choses**, pas le gouvernement des **hommes**. Voici un deuxième champ et, ici, il ne suffit pas de considérer l'économie, mais la politique. Ce deuxième champ va envelopper de toutes parts le premier. Je vais tout de suite aux conclusions : les quatre pôles, ici, seront d'une part l'armée et la police, d'autre part la justice et la prêtrise. Et, dès lors, si vous faites toutes les combinaisons possibles, si vous faites tourner la structure en tous sens, en prenant chaque pôle tour à tour comme originaire (car il n'y a aucune raison de privilégier tel pôle plutôt que tel autre), vous allez parcourir exactement soixante-quatre quadrants, soit le même nombre de combinaisons que dans le **Yi-King** des anciens Chinois. Il y a, à mon sens, une profonde parenté entre le système opératoire de la structure absolue et celui du Yi-King.

Q. : Cela évoque également les codons de l'ADN.

R.A. : Il est certain que les soixante-quatre codons de l'ADN, avec leurs triplets et leurs sextuplets, évoquent immédiatement la constitution du Yi-King, avec ses trigrammes et ses hexagrammes. Les quatre bases nucléiques évoquent les quatre pôles équatoriaux de la structure absolue, et aussi les deux couples "Vieux Yin-Jeune Yin", "Vieux Yang-Jeune Yang". Cela ouvre tout un champ de recherches. Nous assistons ici à un rapprochement de la science et de la tradition extrêmement significatif.

Q. : Vous avez également parlé d'une mise en rapport avec l'alphabet hébreu.

R.A. : Nous revenons ici à la science numérale. L'hébreu est à mon avis la langue sacrée de notre cycle de civilisation, avec ses vingt-deux lettres et son orthographe qui n'ont pas bougé depuis la captivité de Babylone. C'est la seule langue au monde, et cela est extraordinaire, dont on puisse dire que des textes vieux de deux mille cinq cents ans n'ont subi aucune altération. La raison en est que l'hébreu est une langue consonantique, elle ne comprend que des consonnes, pour la prononcer il faut ajouter des points-voyelles vocalisant la langue et modifiant la prononciation des mots sans en altérer l'orthographe. Le *Sepher Yetzirah* donne la structure de l'alphabet hébreu : les trois "lettres mères" occupent les deux hémisphères et le plan équatorial de la structure absolue, les sept "lettres doubles" en occupent les six pôles et le centre, les douze "lettres simples", les douze quadrants des deux plans méridiens et du plan équatorial.

Q. : D'autres chercheurs sont-ils à la recherche de types de "structure absolue" ? Je pense à BUCKSMINSTER-FULLER qui, paraît-il, rechercherait une base de l'univers sur la constitution du tétraèdre.

R.A. : Ca n'est pas du tout la même voie. Ce qui converge actuellement avec mes travaux, ce sont les recherches des physiciens, notamment ceux de la mécanique quantique. J'appelle interdépendance universelle le postulat de base de la structure absolue, parce qu'elle allie tous les éléments de l'univers dans ce que l'on peut nommer effectivement une interdépendance globale. Ils parlent, eux, de "non-séparabilité". Il faut bien cependant constater que les deux disciplines, tout en convergeant, n'ont pas du tout la même méthodologie. Comme je l'ai souvent dit, je construis la maison en partant du toit ; les physiciens, eux, partent de la base, des expérimentations sur les particules. Ils découvrent l'interdépendance mais la nomment, selon les auteurs, ordre impliqué, causalité formative, téléfinalisme, non-séparabilité, etc.. Cela prouve que la science bouge. Mais ce sont là autant de termes différents pour désigner la même réalité profonde. JUNG aussi s'est intéressé à ces problèmes : il parle de synchronicités ; un tel mot me gêne, cela revient à qualifier le supérieur par l'inférieur. Et il faut faire l'inverse : juger de l'inférieur par le supérieur. Le terme "synchronicité" est fixé par rapport au temps, ce terme peut porter à croire qu'il y a des phénomènes qui obéissent au principe de causalité, dans le temps, et d'autres

qui obéissent à un principe de synchronicité hors du temps. Je préfère infiniment l'expression de "simultanéité" à celle de "synchronicité". L'expression de JUNG tend à introduire un facteur de trouble, à faire croire qu'il existe des phénomènes "causalistes" et d'autres "a-causalistes", alors qu'en réalité il s'agit de deux modes de vision différents, l'un naturel, l'autre transcendantal.

Q. : Mais n'est-ce pas dans l'obligation de la démarche scientifique que de bâtir la maison en commençant par la base ?

R.A. : C'est évident, la méthode scientifique, qui a pour critère l'efficacité, ne peut que passer par un tel stade. Vous ne pouvez pas demander à un savant de partir du postulat de l'interdépendance universelle, il est obligé d'avancer de proche en proche. Mais justement les scientifiques actuels redécouvrent d'une façon expérimentale les grands principes de la tradition ésotérique, et cela à travers l'étude de phénomènes échappant aux lois de la physique linéaire de DESCARTES ou de NEWTON. Le physicien FRITJOF CAPRA parle par exemple du *Tao* de la physique.

Q. : N'est-ce pas là le chant du cygne de l'ésotérisme ?

R.A. : C'est bien pour cela que j'ai écrit un livre intitulé *"La fin de l'ésotérisme"*, ce qui a d'ailleurs causé un certain scandale chez les ésotéristes. Il va sans dire que c'est au double sens du mot fin : au sens de terminaison et au sens de finalité. Il est incontestable que lorsque vous désoccultez des textes, vous pouvez avoir l'impression qu'ils deviennent inutiles. Si la Kabbale est désoccultée, en quoi reste-t-elle spécifique ? Mais la vraie question ne porte pas sur l'objectivité des résultats. Préalablement, au début de l'entretien, vous m'aviez posé la question suivante : à savoir s'il ne fallait pas être dans un état particulier pour désocculter les textes. J'y réponds par l'affirmative. Cela n'apparaît peut-être pas très clairement au début, mais à partir d'un certain moment il faut incontestablement être dans un état de conversion particulier. Et les savants, dans la mesure où ils font de la science expérimentale et restent au niveau des expériences empiriques, ne sont pas dans cet état. Même si intellectuellement ils se rendent compte qu'il faut trouver de nouveaux principes, non-séparabilité, ordre impliqué, etc. ; on ne peut pas dire qu'ils aient effectué une conversion gnostique. Il y a un problème de transcendance qui joue.

Q. : Je pense à KOESTLER et à ses "somnambules", les grands scientifiques ne se trouveraient-ils pas dans de tels états lorsqu'ils font leurs découvertes ?

R.A. : EINSTEIN l'a dit très clairement : il trouvait avant de chercher, il inventait d'ailleurs des expériences "idéalisées". Il est certain que l'inspiration vient d'autre part. C'est un phénomène banal. Moi-même, lorsque j'ai passé mon concours à l'X, j'ai trouvé la solution d'un problème par une inspiration absolument déconcertante. Je ne peux absolument pas dire que c'est moi qui l'ai trouvée : ma main a tracé un trait à travers une figure complexe qui, du coup, s'est trouvée éclairée. Mais qu'est-ce

qui a fait mouvoir ma main ? Pas mon cerveau, sûrement pas. J'étais le canal d'une force inconnue qui voulait que je trouve la solution à ce moment-là, c'est tout. D'ailleurs, du point de vue astrologique, je bénéficiais au même moment d'un magnifique trigone d'Uranus et de Jupiter à ma Vénus natale. L'astrologie est d'ailleurs un art qui est immédiatement raccordable à la structure absolue, comme l'a montré mon ami Daniel VERNEY, un jeune polytechnicien.

Q : A-t-on tenté d'appliquer la structure absolue à d'autres types d'astrologie, comme par exemple l'astrologie chinoise ?

R.A. : A ma connaissance, non. Mais tout est à faire !

(propos recueillis par Ph. PISSIER et Jérémie A. WEISH, relus par R. ABELLIO)...

- (1) Sénair : Dans *La Structure Absolue*, Abellio présente sa "sphère sénair universelle" à partir de l'exemple de la perception : "Finalement, c'est à deux couples actif-passif et non à un seul que nous avons affaire et la perception globale s'établit sous la forme d'une proportion :

La sphère sénair universelle

$$\frac{\text{livre}}{\text{monde}} = \frac{\text{oeil}}{\text{corps}}$$

ou encore :

$$\frac{\text{objet}}{\text{monde}} = \frac{\text{organe des sens}}{\text{corps}}$$

le signe intermédiaire "égal" ayant ici une signification conventionnelle mais symbolique (...). Tout se passe comme si, dans une première ek-stase, le monde, par essence actif (+), activait pour moi un objet jusque-là passif (-), en sorte qu'un courant (→) s'établit entre le monde et l'objet qui s'enlève sur lui

- (2) SARTRE (Jean-Paul) (1905-1980), né à Paris, philosophe et écrivain. Il exposa sa philosophie, l'existentialisme, dans sa thèse de doctorat *L'Être et le Néant* (1943), et la résuma à l'usage du grand public dans *L'Existentialisme est un humanisme* (1946). Ses romans sont des illustrations de la philosophie existentialiste : *la Nausée* (1938), *les Chemins de la Liberté* (1945-1950) sont les principaux. Prix Nobel de littérature (1964), il refusa cette distinction.

- (3) MERLEAU-PONTY (Maurice) (1908-1961), né à Rochefort-sur-Mer, philosophe français. Il a dirigé pendant un temps, la revue *les Temps modernes* en collaboration avec J.-P. SARTRE. Comme lui, il s'inspire philosophiquement de KIERKEGAARD, de HURSSSEL et de HEIDEGGER. Il est considéré comme un des représentants majeurs de l'existentialisme.

- Principaux ouvrages : *Phénoménologie de la Perception*, *Humanisme et Terreur*, *les Aventures de la Dialectique*, *Signes*.

- (4) HUSSERL (Edmund) (1859-1938), né à Prossnitz, Moravie, philosophe allemand. Sa philosophie se place en réaction contre le subjectivisme et l'irrationalisme du début du siècle. Selon HURSSSEL, la philosophie peut être considérée comme une science rigoureuse puisqu'une "intuition des essences" nous permettant d'atteindre celles-ci dans leur permanence et leur objectivité. Toute perception est perception de quelque chose : la conscience est donc visée intentionnelle d'un phénomène, à laquelle correspond dans l'être une rationalité qui lui confère un sens. La doctrine se définit comme phénoménologie ou comme science descriptive des essences. Elle ne se rattache cependant pas à un platonisme qui, lui, prend une option ontologique sur la réalité de ces essences. Celles-ci nous sont simplement "données". - Oeuvres principales : *Recherches logiques*, *Idées directrices pour une phénoménologie*, *Logique formelle et logique transcendantale*, *Méditations cartésiennes*, *La Crise de la science européenne*.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO...

JE CROYAIS,

Oui, je croyais, dans ma grande naïveté, dans ma pensée novice, que les Anciens avaient l'expérience des obstacles et qu'il savaient les franchir.

Ils parlaient si bien. Mais le Malin à su les prendre à leur propre jeu = l'exercice du Savoir. Et la raison raisonnante a gagné la partie.

Comme est évidente la notion de pauvreté dans l'Esprit propre aux enfants, aux petits et non aux grands. La porte est étroite !

Une fois de plus, la lettre l'a emporté sur l'esprit. Malgré deux mille ans de réflexion, le verbe aimer continue d'être bafoué, trafiqué. Vos flèches de méchanceté que vous décochez, messieurs, rebondissent sur vos armures puissantes et nous blessent. Hélas, le bruit de vos prières hypocrites vous rendent sourds. Là encore c'est l'évidence.

Quoique vous refusiez les honneurs, en apparence, votre personnage s'est simplement fait récupérer par un ego assez musclé pour vous repousser les uns les autres.

Honte sur l'Amour, sur la morale même primaire - Vos grossièretés et votre hargne nous ont stupéfiés. Où est le coeur dans tout cela ?

Votre Tiphereth et tous ces grands discours que vous y attachez... Où est votre noblesse messieurs les savants ?

Que va donner l'arbre ? Lui faut-il la taille, la fumure et quelques caresses ? Les fruits sont plus beaux, paraît-il...

Si la semence était prometteuse, pourrais-je à nouveau dire, mes frères, avec vous tous, je crois ?...

Bernard TARRAIRE.

(Suite de la page 3)

quadripolaire avec l'Akasha, et ceci est la base avant toute pratique d'Alchimie Théurgique.

Après avoir purifiés les quatre éléments en soin, l'opérant devra travailler l'équilibre physique, astral et mental, en utilisant le croix des éléments en équilibre, feu opposé à l'eau, air opposé à la terre, ce travail se fait par la projection des éléments dans l'opérant et à l'extérieur de lui avec des exercices hermétiques, une fois son travail accompli, l'opérant pourra intensifier l'Akasha dans ses trois corps, afin de pouvoir réaliser de grands oeuvres (pierre philosophale et opération du Saint Ange gardien), il est à remarquer ici que l'équilibre des quatre éléments en croix, obtenu par l'Adepté protège celui-ci contre la plupart des maladies air des sortilèges occultes, et permet de réduire le Karma des vies antérieures dans une juste proportion. La quintessence de chaque élément plus l'Akasha, ensemble nous donnent la possibilité de construire notre propre corps de gloire et d'échapper au cycle des réincarnations de la matière brute, comme Enoch, dont la légende dit que Dieu par un baiser le fit monter dans les Cieux sans passer par la

mort. La voie de l'alchimie et de la théurgie sont complémentaires et réclament un travail d'approfondissement de chaque élément afin de pouvoir parvenir à la maîtrise Alchimique de soi-même.

Dans les Ecritures nous trouvons : Tus es poussière, et tu retourneras poussière ; ce qui montre que les éléments ont une action vivifiante par l'équilibre avec l'Akasha, et dès que cette harmonie est rompue pour une cause ou une autre, alors l'action dissolvante et destructrice des éléments commence par se faire sentir et à ce moment là, l'Adepté doit trouver la cause du déséquilibre, la combattre et rétablir l'harmonie avec l'Akasha (☉), ainsi quand nous mourrons, c'est que l'équilibre des quatre éléments est rompu, et dans le mystère des éléments se cache les plus grands arcanes du Créateur et de la Création, à nous de faire l'effort de travailler les éléments pour faire évoluer notre conscience : humaines, amicales, végétales et minérales.

Ora et Labora.

Fr .: Luxaour.



SAUVEGARDE DES PRODUITS EN COURS D'ELABORATION.

Le travail de laboratoire demande une source chaude et une source froide. En général c'est le défaut de la source froide qui est à craindre, sauf lors des longues coctions à température constante, dont la sécurité relève d'autres circuits.

D'abord, il convient d'équiper la rampe d'eau froide de robinets à boisseau sphérique, les seuls admettant un réglage très fin, au goutte à goutte éventuellement, et gardant ce réglage dans le temps. Ce qui n'est pas le cas des robinets à vis et joint caoutchouc. Après un réglage fin, le caoutchouc se regonfle et coupe l'eau...

Le contrôle de présence d'eau ou de débit d'eau n'assure pas une bonne sécurité. Le circuit détecte l'élévation de température des réfrigérants.

Il s'agit de thermostats, en kit, quelque peu modifié en vue d'un arrêt total sans réarmement automatique. Le circuit du commerce est muni d'une thermistance qui est plaquée contre le réfrigérant, avec éventuellement un

point de colle silicone, enveloppé d'un ruban adhésif, le tout calorifugé par une gaine de mousse, genre chauffage central. La thermistance est connectée à 2 mètres de câble blindé terminé par une fiche à deux ou trois pôles. Généralement le thermostat est équipé d'un relais à deux contacts R.T. L'un des contacts sera placé dans le circuit d'alimentation en 9 V., ce contact est doublé, en parallèle, d'un contact à poussoir, pour le réarmement manuel. L'autre contact commande un relais statique capable de couper 10 A en 220 V...

Le système réalisé comprend une alimentation réglable de 3 à 12 V, deux thermostats, deux entrées de thermistances ; quatre réfrigérants sont équipés d'une thermistance. On peut donc travailler avec deux réfrigérants simultanément. Le seuil est à 24° C. L'appareil se déclenche sur une élévation de température mais aussi sur panne secteur, qui peut être repérée par une horloge. Il vaut mieux perdre du temps que les produits.

Jean PAGOT.

SAMEDI 01 AVRIL 1995

SATURNE	07H30	07H43	07H56	08H08	08H21	MERCURE	20H18	20H29	20H40	20H52	21H03
JUPITER	08H34	08H47	08H60	09H12	09H25	LUNE	21H14	21H25	21H36	21H48	21H59
MARS	09H38	09H51	10H04	10H16	10H29	SATURNE	22H10	22H21	22H32	22H44	22H55
SOLEIL	10H42	10H55	11H08	11H20	11H33	JUPITER	23H06	23H17	23H28	23H40	23H51
VENUS	11H46	11H59	12H12	12H24	12H37	MARS	00H02	00H13	00H24	00H36	00H47
MERCURE	12H50	13H03	13H16	13H28	13H41	SOLEIL	00H58	01H09	01H20	01H32	01H43
LUNE	13H54	14H07	14H20	14H32	14H45	VENUS	01H54	02H05	02H16	02H28	02H39
SATURNE	14H58	15H11	15H24	15H36	15H49	MERCURE	02H50	03H01	03H12	03H24	03H35
JUPITER	16H02	16H15	16H28	16H40	16H53	LUNE	03H46	03H57	04H08	04H20	04H31
MARS	17H06	17H19	17H32	17H44	17H57	SATURNE	04H42	04H53	05H04	05H16	05H27
SOLEIL	18H10	18H23	18H36	18H48	19H01	JUPITER	05H38	05H49	06H00	06H12	06H23
VENUS	19H14	19H27	19H40	19H52	20H05	MARS	06H34	06H45	06H56	07H08	07H19

SAMEDI 08 AVRIL 1995

SATURNE	07H15	07H28	07H41	07H55	08H08	MERCURE	20H28	20H39	20H50	21H00	21H11
JUPITER	08H21	08H34	08H48	09H01	09H14	LUNE	21H22	21H33	21H43	21H54	22H05
MARS	09H27	09H40	09H54	10H07	10H20	SATURNE	22H16	22H27	22H37	22H48	22H59
SOLEIL	10H33	10H46	10H60	11H13	11H26	JUPITER	23H10	23H21	23H31	23H42	23H53
VENUS	11H39	11H53	12H06	12H19	12H32	MARS	00H04	00H14	00H25	00H36	00H47
MERCURE	12H45	12H59	13H12	13H25	13H38	SOLEIL	00H58	01H08	01H19	01H30	01H41
LUNE	13H52	14H05	14H18	14H31	14H44	VENUS	01H52	02H02	02H13	02H24	02H35
SATURNE	14H58	15H11	15H24	15H37	15H50	MERCURE	02H45	02H56	03H07	03H18	03H29
JUPITER	16H04	16H17	16H30	16H43	16H57	LUNE	03H39	03H50	04H01	04H12	04H22
MARS	17H10	17H23	17H36	17H49	18H03	SATURNE	04H33	04H44	04H55	05H06	05H16
SOLEIL	18H16	18H29	18H42	18H55	19H09	JUPITER	05H27	05H38	05H49	05H60	06H10
VENUS	19H22	19H35	19H48	20H02	20H15	MARS	06H21	06H32	06H43	06H53	07H04

SAMEDI 15 AVRIL 1995

SATURNE	07H01	07H15	07H28	07H42	07H56	MERCURE	20H39	20H49	20H60	21H10	21H20
JUPITER	08H09	08H23	08H36	08H50	09H04	LUNE	21H31	21H41	21H52	22H02	22H12
MARS	09H17	09H31	09H45	09H58	10H12	SATURNE	22H23	22H33	22H43	22H54	23H04
SOLEIL	10H26	10H39	10H53	11H06	11H20	JUPITER	23H15	23H25	23H35	23H46	23H56
VENUS	11H34	11H47	12H01	12H15	12H28	MARS	00H06	00H17	00H27	00H37	00H48
MERCURE	12H42	12H55	13H09	13H23	13H36	SOLEIL	00H58	01H09	01H19	01H29	01H40
LUNE	13H50	14H04	14H17	14H31	14H45	VENUS	01H50	02H00	02H11	02H21	02H31
SATURNE	14H58	15H12	15H25	15H39	15H53	MERCURE	02H42	02H52	03H03	03H13	03H23
JUPITER	16H06	16H20	16H34	16H47	17H01	LUNE	03H34	03H44	03H54	04H05	04H15
MARS	17H15	17H28	17H42	17H55	18H09	SATURNE	04H26	04H36	04H46	04H57	05H07
SOLEIL	18H23	18H36	18H50	19H04	19H17	JUPITER	05H17	05H28	05H38	05H48	05H59
VENUS	19H31	19H44	19H58	20H12	20H25	MARS	06H09	06H20	06H30	06H40	06H51

SAMEDI 22 AVRIL 1995

SATURNE	06H48	07H02	07H16	07H30	07H44	MERCURE	20H49	20H59	21H09	21H19	21H29
JUPITER	07H58	08H12	08H26	08H40	08H54	LUNE	21H39	21H49	21H59	22H09	22H19
MARS	09H08	09H22	09H36	09H50	10H04	SATURNE	22H29	22H39	22H49	22H59	23H09
SOLEIL	10H18	10H32	10H46	11H00	11H14	JUPITER	23H19	23H29	23H39	23H49	23H59
VENUS	11H28	11H42	11H56	12H10	12H24	MARS	00H09	00H19	00H29	00H39	00H49
MERCURE	12H38	12H52	13H06	13H20	13H34	SOLEIL	00H59	01H09	01H19	01H29	01H39
LUNE	13H49	14H03	14H17	14H31	14H45	VENUS	01H48	01H58	02H08	02H18	02H28
SATURNE	14H59	15H13	15H27	15H41	15H55	MERCURE	02H38	02H48	02H58	03H08	03H18
JUPITER	16H09	16H23	16H37	16H51	17H05	LUNE	03H28	03H38	03H48	03H58	04H08
MARS	17H19	17H33	17H47	18H01	18H15	SATURNE	04H18	04H28	04H38	04H48	04H58
SOLEIL	18H29	18H43	18H57	19H11	19H25	JUPITER	05H08	05H18	05H28	05H38	05H48
VENUS	19H39	19H53	20H07	20H21	20H35	MARS	05H58	06H08	06H18	06H28	06H38

SAMEDI 29 AVRIL 1995

SATURNE	06H35	06H49	07H04	07H18	07H33	MERCURE	20H59	21H09	21H18	21H28	21H37
JUPITER	07H47	08H01	08H16	08H30	08H45	LUNE	21H47	21H57	22H06	22H16	22H25
MARS	08H59	09H13	09H28	09H42	09H57	SATURNE	22H35	22H45	22H54	23H04	23H13
SOLEIL	10H11	10H25	10H40	10H54	11H09	JUPITER	23H23	23H33	23H42	23H52	00H01
VENUS	11H23	11H37	11H52	12H06	12H21	MARS	00H11	00H21	00H30	00H40	00H49
MERCURE	12H35	12H49	13H04	13H18	13H33	SOLEIL	00H59	01H09	01H18	01H28	01H37
LUNE	13H47	14H01	14H16	14H30	14H45	VENUS	01H47	01H57	02H06	02H16	02H25
SATURNE	14H59	15H13	15H28	15H42	15H57	MERCURE	02H35	02H45	02H54	03H04	03H13
JUPITER	16H11	16H25	16H40	16H54	17H09	LUNE	03H23	03H33	03H42	03H52	04H01
MARS	17H23	17H37	17H52	18H06	18H21	SATURNE	04H11	04H21	04H30	04H40	04H49
SOLEIL	18H35	18H49	19H04	19H18	19H33	JUPITER	04H59	05H09	05H18	05H28	05H37
VENUS	19H47	20H01	20H16	20H30	20H45	MARS	05H47	05H57	06H06	06H16	06H25

POSITIONS PLANETAIRES

AVRIL 1995

POSITIONS EN DEGRES A PARTIR DU ZERO VERNAL POUR 0 HEURE GREENWICH (TU)

Le Soleil entre dans le Signe du Taureau le 20 Avril 1995 à 13h22

Entrée de la Lune
dans les signes du Zodiaque

	Jour	h/mn			Avril 1995	☾	☼	♈	♉	♊	♋	♌
♈	01-04	17h00	♏ 5h	S 01		021	010	357	334	133	255	348
				D 02		033						
♉	04-04	04h50		L 03		045						
♊	06-04	17h41	A 11h	M 04		057						
				Me 05		069						
♋	09-04	05h16		J 06		081						
♌	11-04	13h40		V 07		093						
♍	13-04	18h21		S 08	D	105	017	011	346	134	255	349
♎	15-04	20h14		D 09		117						
♏	17-04	20h52		L 10		129						
♐	19-04	21h55		M 11		142						
♑	22-04	00h39	♏ 06h	Me 12		155						
♒	24-04	05h52	P 09h	J 13		169						
♓	26-04	13h42		V 14		183						
	28-04	23h54		S 15	○	197	024	025	351	136	255	350
				D 16		212						
				L 17		227						
				M 18		242						
				Me 19		256						
				J 20		271						
				V 21		285						
				S 22	◐	299	031	040	000	137	254	350
				D 23		313						
				L 24		326						
				M 25		339						
				Me 26		352						
				J 27		005						
			♏ 12h	V 28	●	017						
				S 29		030	038	054	009	139	254	351
				D 30		042						

PQ 08-04 à 05h36

PL 15-04 à 12h09

DQ 22-04 à 03h19

NL 29-04 à 17h37

La Lune Montante parcourt le Zodiaque du Capricorne aux Gémeaux inclus

La Lune Descendante parcourt le Zodiaque du Cancer au Sagittaire inclus

P = Périgée

A = Apogée

♏ = Noeud ascendant, Tête du Dragon

♏ = Noeud descendant, Queue du Dragon